

Vos prochains rendez-vous au théâtre de Caen !

jazz

Nuit du jazz

Trois formations ont répondu à l'invitation de cette nouvelle édition de la *Nuit du jazz* : Khalil Chahine Quintet, Dhafer Youssef Quartet et Jérémy Bruger Trio. Trois groupes, trois univers.

vendredi 18 mars, à 20h

concert

Airs d'opéra et concertos pour flûte

Le flûtiste virtuose François Lagarevitch et son ensemble Les Musiciens de Saint-Martin nous invitent dans la Venise du XVIII^e siècle d'Antonio Vivaldi. Accompagnés du contre-ténor anglais Tim Mead, l'un des plus remarquables de sa génération, les musiciens revivifient les partitions pleines d'inventivité du célèbre compositeur italien.

samedi 19 mars, à 20h

danse

OVTR (On va tout rendre)

Mythologie personnelle et faits historiques et politiques : tel est le double récit mis en mouvement par la danseuse et chorégraphe Gaëlle Bourges. Accompagnée d'une bande son qui mêle le rebetiko grec au pop rock anglais des années 70/80, cette création nous emmène de l'Acropole au British Museum avec pour thème une seule question : et si on rendait tout ?

mercredi 23 et jeudi 24 mars, à 20h

opéra

Così fan tutte – Mozart

Découvrez ou redécouvrez le célèbre opéra de Mozart ! Sa partition délicate et son intrigue amoureuse douce-amère sont portés par le talent énergique d'Emmanuelle Haïm, le brio créatif de Laurent Pelly et un plateau vocal d'exception.

mardi 29 et jeudi 31 mars, à 20h ; samedi 2 avril, à 18h

concert

Intégrale des quatuors de Haydn – Saison VI, concert #14

Audacieuse entreprise que celle menée par le Quatuor Cambini-Paris ! Huit saisons seront nécessaires pour que l'ensemble donne à entendre un corpus magistral : l'intégrale des 68 *Quatuors à cordes* composés par Joseph Haydn au cours d'un demi-siècle. À l'issue du concert, le partage se poursuit avec Pierre Gallon, claveciniste issu des rangs du Conservatoire de Caen.

mercredi 30 mars, à 20h



théâtre de Caen

NOUVEAU CIRQUE

mardi 15 et mercredi 16 mars, à 20h

durée : 1h15

conseillé à partir de 12 ans

Danse Macabre

Martin Zimmermann

Coproduction : Fonds des programmeurs de Reso - Réseau Danse Suisse - soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture ; Kaserne Basel ; Kurtheater Baden ; Le Volcan, scène nationale du Haure ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; L'Odyssee - Périgueux ; maisondelaculture de Bourges/scène nationale ; Opéra Dijon ; Theater und Musikgesellschaft Zug ; Théâtre de Carouge ; Zürcher Theater Spektakel.

Avec le soutien de: BuC Stiftung ; Elisabeth Weber Stiftung ; Ernst Göhner Stiftung ; Fachausschuss Tang & Theater BS / BL ; Stiftung Corymbo.

Remerciements: Leonie-Sophie Kündig, Daniel Kündig, Schauspielhaus Zürich

Martin Zimmermann bénéficie d'un contrat coopératif de subvention entre la ville de Zurich affaires culturelles, le service aux affaires culturelles du Canton de Zurich et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture. Martin Zimmermann est artiste associé à la maisondelaculture de Bourges / Scène Nationale et à la Tanghaus Zürich.

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien de SPRING, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie, proposé par la Plateforme 2 Pôles de Cirque en Normandie, La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf, du 3 mars au 10 avril 2022.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



« Mon humour correspond au versant risible du tragique. L'amplifier jusqu'au comique permet de le dépasser. Pour moi, il y a dans le tragicomique une violence et un pouvoir féroce : il est radical et tranchant, animé par une certaine méchanceté, mais aussi moqueur, précis et mystérieux. C'est dans cette complexité que je puise l'inspiration de mon travail, c'est elle qui en est la source. »
Martin Zimmermann

Martin Zimmermann conception, mise en scène et chorégraphie
Colin Vallon création musicale
Sabine Geistlich dramaturgie
Simeon Meier, Martin Zimmermann scénographie
Romain Guion collaboration artistique
Ingo Groher conception des décors et coordination technique
maisondelaculture de Bourges (Nicolas Bénard, Lucas Bussy, Jules Chauvigny, Jean-Christophe David, Luc Renard, Joao De Sousa, Eric Vincent), Andy Hohl décors
Susanne Boner, Martin Zimmermann costumes
Sarah Büchel lumières
Andy Neresheimer son
Thierry Kaltenrieder motorisation du décor
Susanne Boner confection des costumes
Michèle Rebetz-Martin peinture décorative
Roger Studer création régie plateau
Sarah Büchel, Jan Olieslagers régie lumière
Andy Neresheimer, Frank Bourgoin régie son
Roger Studer régie générale
Nelly Rodriguez, Basil Stücheli photographie
Marietta Eugster studio graphic design
Alain Vuignier administration, distribution
Claire Béjanin productrice internationale
Manuela Schlumpf communication
Sarah Büchel bureau technique
Conny Heeb comptabilité

créé avec et interprété par **Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Methinee Wongtrakoon, Martin Zimmermann**

> à propos

L'univers visuel de Martin Zimmermann, son théâtre entre danse et cirque, toujours très physique, son allure proche d'un Charlot, d'un Buster Keaton, ses postures élastiques ont fait sa renommée internationale ! C'est la première fois qu'il se produit sur la scène du théâtre de Caen. Il y présente sa nouvelle création *Danse Macabre*.

Elle s'inscrit dans la continuité de l'œuvre plurielle créée au cours des 20 dernières années. Il y met en scène trois personnages tragicomiques, fragiles, qui n'entrent plus dans le cadre de la norme sociale et, dans leur détresse, s'unissent pour former l'équivalent d'une famille. Le dispositif scénique évoque une décharge abandonnée, où s'entasse tout ce qui ne plus être utilisé ni éliminé. C'est dans cet endroit perdu que s'installe le trio disparate de *Danse*

Macabre, entreprenant d'y fonder une existence commune. En dépit des reurs de fortune et de leurs difficultés relationnelles, les trois personnages, interprétés par les artistes favorites de Zimmermann, se relèvent toujours, parviennent à un terrain d'entente et trouvent des issues inattendues. Une autre figure plane au-dessus de cette petite communauté fragile : la mort. Incarnée par Martin Zimmermann, cette mort narquoise tire les ficelles et intervient dans le déroulement de la scène, mais sans que les interprètes puissent la voir. Les protagonistes ne savent dont jamais si les aléas et les défis auxquels ils se trouvent sans cesse confrontés proviennent du monde extérieur ou font partie de leur propre histoire et de leur univers intime. Dans cette *Danse Macabre*, les personnages luttent pour survivre et ne disposent que d'un seul moyen pour s'en sortir : leur humour.

À travers *Danse Macabre*, Martin Zimmermann explore un sujet qui lui tient à cœur : les personnages humains qui, physiquement, socialement ou du fait de leur existence, se trouvent en « marge » de la société et agissent ainsi comme les révélateurs de son « centre ». C'est en fonction de ce centre qu'est défini l'emplacement exact des marges, tandis que la notion de « marginal » exprime communément qu'une chose n'est plus jugée nécessaire, qu'elle ne fait plus vraiment partie du tout, qu'elle peut à tout moment se détacher du reste. Les structures sociales se délitent toujours davantage, l'être humain, pour répondre à ses besoins sociaux, se tourne de plus en plus vers des communautés fondées sur une pensée commune au sein desquelles il choisit librement d'évoluer. Voilà pour l'idéal. Mais cet idéal implique que l'être humain soit libre de ses mouvements et de ses choix. Si la survie existentielle occupe le premier plan, les communautés ne se forment pas pour des raisons idéelles, mais s'appuient sur des réflexions stratégiques et matérielles. Et ce qui fait lien n'est plus désormais une vision commune de la vie, ni des objectifs ou des souhaits semblables, mais un même adversaire : l'exclusion, la menace, la mort.

> Martin Zimmermann

Martin Zimmermann grandit dans un petit village suisse à Wildberg. Il est un chorégraphe, un metteur en scène, un scénographe et un interprète de renommée internationale. Après un apprentissage de décorateur à Zurich, il obtient en 1995 un diplôme du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Paris. Avec sa pièce de théâtre de diplôme, il a fait le tour du monde pendant trois ans. Après huit ans en France, Zimmermann est rentré en Suisse en 1998.

Depuis plus de 20 ans, il invente, chorégraphie et met en scène du théâtre visuel et physique sans paroles de Zurich, dont le mélange de cirque, de danse, de théâtre et d'installations scéniques spectaculaires inspire un large public.

Ses pièces ont été jouées dans le monde entier dans des institutions et des théâtres tels que le BAM New York, le Tokyo Metropolitan Theatre, le Théâtre de la Ville Paris, le Barbican London, le Sydney Opera House, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre de Vidy-Lausanne, le Festival d'Avignon ou le musée d'art Fondation Beyeler ; ses créations ont également été présentées au Theater Spektakel Zurich et au Schauspielhaus Zurich, pour n'en citer que quelques-uns. La presse nationale et internationale rend régulièrement compte de son talent unique.

En 2021, il a remporté le Grand Prix suisse des arts de la scène Anneau Hans Reinhart 2021.

> la presse en parle

« Quel phénomène ! Un physique entre Fernandel et Buster Keaton, noué sur un corps svelte, sans cesse aux aguets. Énergie d'acier mêlée à une souplesse de marshmallow, visage en lame de couteau. » *Le Figaro*

« Une veine suisse punk et underground. » *Libération*